

## LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

D'APRÈS JULES VERNE

### NEW-YORK (1)

En partant, le China semblait avoir emporté avec lui le dernier espoir de Phileas Fogg. Passepartout était anéanti. Avoir manqué le paquebot de quarante-cinq minutes, cela le tuait. C'était sa faute à lui, qui, au lieu d'aider son maître, n'avait cessé de semer des obstacles sur sa route ! Mr. Fogg ne lui fit cependant, aucun reproche, et, en quittant le quai des paquebots transatlantiques, il ne dit que ces mots :

— *Nous aviserons demain. Venez.*

Mr. Fogg, Mrs. Aouda, Fix, Passepartout traversèrent l'Hudson dans le Jersey-city-ferry-boat, et montèrent dans un fiacre, qui les conduisit à l'hôtel Saint-Nicolas, dans Broadway<sup>1</sup>.

Le lendemain, c'était le 12 décembre. Mr. Fogg quitta l'hôtel, seul, après avoir recommandé à son domestique de l'attendre et de prévenir Mrs. Aouda de se tenir prête à tout instant.

Mr. Fogg se rendit aux rives de l'Hudson. Plusieurs bateaux se préparaient à prendre la mer à la marée du matin. Philéas Fogg semblait devoir échouer dans sa dernière tentative, quand il aperçut un navire qui semblait se préparer à appareiller.

Phileas Fogg appela un canot, s'y embarqua, et, en quelques coups

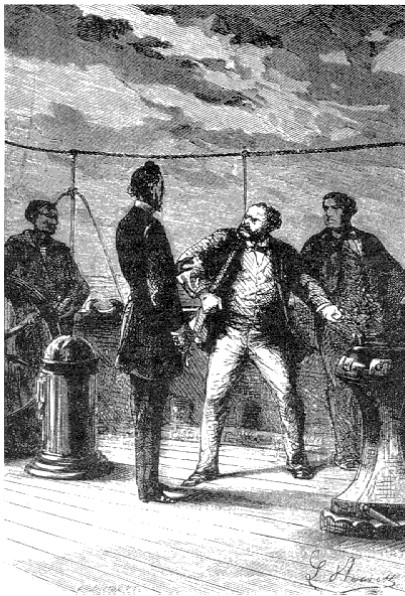
d'aviron, il se trouvait à l'échelle de l'Henrietta. Le capitaine était à bord.

- Le capitaine ? demanda Mr. Fogg.
- C'est moi.
- Je suis Phileas Fogg, de Londres.
- Et moi, Andrew Speedy, de Cardif.
- Vous allez partir ?...
- Dans une heure.
- Vous êtes chargé pour... ?
- Bordeaux.
- Voulez-vous me transporter à Liverpool, moi et trois personnes ?
- A Liverpool ? Pourquoi pas en Chine ?
- Je dis Liverpool.
- Non !
- Non ?
- Non. Je suis en partance pour Bordeaux, et je vais à Bordeaux.
- N'importe quel prix ?
- N'importe quel prix.
- Mais les armateurs de l'Henrietta... reprit Phileas Fogg.
- Les armateurs, c'est moi, répondit le capitaine. Le navire m'appartient.
- Je vous affrète.
- Non.
- Je vous l'achète.
- Non.

Phileas Fogg ne sourcilla pas. Cependant la situation était grave. Jusqu'ici l'argent du gentleman avait toujours eu raison des obstacles. Cette fois-ci, l'argent échouait.

---

<sup>1</sup> Broadway : grande avenue traversant Manhattan, l'un des quartiers de New-York



- Eh bien, voulez-vous me mener à Bordeaux ?
- Non, quand même vous me paieriez deux cents dollars !
- Je vous en offre deux mille.
- Par personne ?
- Par personne.
- Et vous êtes quatre ?
- Quatre.
- Je pars à neuf heures, dit simplement le capitaine Speedy, et si vous et les vôtres, vous êtes là ...
- A neuf heures, nous serons à bord !  
répondit non moins simplement Mr. Fogg.

Au moment où l'Henrietta appareillait, tous quatre étaient à bord.

Le lendemain, 13 décembre, à midi, un homme monta sur la passerelle pour faire le point. Certes, on doit croire que cet homme était le capitaine Speedy ! Pas le moins du monde. C'était Phileas Fogg.

Quant au capitaine Speedy, il était tout bonnement enfermé à clef dans sa cabine, et poussait des hurlements de colère.

Ce qui s'était passé était très simple. Phileas Fogg avait réussi, en leur offrant de l'argent à monter les hommes d'équipage contre le capitaine Speedy, qu'ils détestaient. C'est donc Phileas Fogg qui commandait et l'Henrietta se dirigeait vers Liverpool. Seulement, il était très clair, à voir manœuvrer Mr. Fogg, que Mr. Fogg avait été marin.

Pendant les premiers jours, la navigation se fit dans d'excellentes conditions. La mer n'était pas trop dure. Passepartout était enchanté. Le dernier exploit de son maître, dont il ne voulait pas voir les conséquences, l'enthousiasmait. Jamais l'équipage n'avait vu un garçon plus gai, plus agile. Sa bonne humeur, très communicative, s'imprégnait à tous et il ne songeait qu'à ce but, si près d'être atteint. Souvent aussi, le digne garçon tournait autour de Fix. Il le regardait d'un œil « qui en disait long » ! Mais il ne lui parlait pas, car il n'existait plus aucune relation entre les deux anciens amis.

Fix, il faut le dire, n'y comprenait plus rien ! La conquête de l'Henrietta, l'achat de son équipage, ce Fogg manœuvrant comme un marin expérimenté, tout cet ensemble de choses l'étonnait. Il ne savait plus que penser ! Mais, après tout, un gentleman qui commençait par voler cinquante-cinq mille livres pouvait bien finir par voler un bâtiment. Et Fix fut naturellement amené à croire que l'Henrietta, dirigée par Fogg, n'allait point du tout à Liverpool, mais dans

quelque point du monde où le voleur, devenu pirate, se mettrait tranquillement en sûreté!

Quant au capitaine Speedy, il continuait à hurler dans sa cabine.

Le 13, le baromètre, brusquement abaissé, faisait pressentir un changement prochain dans l'atmosphère. Mr. Fogg, afin de ne point s'écarter de sa route, dut serrer ses voiles et forcer de vapeur. Néanmoins, la marche du navire fut ralentie. Le visage de Passepartout se rembrunit en même temps que le ciel. Quelquefois aussi l'hélice émergeait, battant l'air de ses branches affolées, lorsqu'une montagne d'eau soulevait l'arrière hors des flots, mais le navire allait toujours de l'avant.

Le 16 décembre, c'était le soixante quinzième jour écoulé depuis le départ de Londres. En somme, l'Henrietta n'avait pas encore un retard inquiétant. et la moitié de la traversée était à peu près faite.

Or, ce jour-là, le mécanicien étant monté sur le pont, rencontra Mr. Fogg et s'entretint assez vivement avec lui...

